



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Médias, information et communication

de l'Université Panthéon-Assas

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

Académie : Paris

Etablissement déposant : Université Panthéon-Assas

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Médias, information et communication

Domaine : Sciences politiques et sociales

Demande n° S3MA14006194

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Institut Français de Presse (IFP)

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La mention, correspondant à la 71ème section du CNU: Sciences de l'information et de la communication, est organisée autour de cinq spécialités spécifiques, dont le master 1 (M1) constitue le tronc commun initial. Le M1 préfigure - sous forme de « pré-fléchages » - les cinq masters 2 (M2). L'intitulé de la mention ayant ajouté « Médias » à « Information et communication » correspond aux différents champs de la discipline, articulant voie professionnelle et voie recherche.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mention, globalement considérée, manque de lisibilité, dans la mesure où elle paraît consister dans la seule juxtaposition de cinq parcours suivis chacun d'une spécialité. Le problème posé par la mention, concerne ainsi l'articulation M1/M2. A l'examen, il apparaît que le projet pédagogique souffre de ce que le M1 présenté en forme de tronc commun initial, se présente, en réalité, comme une juxtaposition des annonces des différentes spécialités de M2 et ne joue pas son rôle de tronc commun. Des approches constituant des pré-requis (histoire, économie, droit...) sont absents. Le positionnement dans l'environnement scientifique et socio-économique est convaincant aussi bien dans l'offre de formation de l'université qu'au regard des relations avec les professionnels du secteur. Un problème se



pose néanmoins s'agissant des relations avec les formations du CELSA (Ecole des hautes études en sciences de l'information et de la communication) intervenant dans le même champ. L'insertion professionnelle est positive même si elle doit être analysée plus spécifiquement au regard des spécialités. Des observations identiques valent a fortiori pour le pilotage de la mention qui s'avère aléatoire.

- Points forts :
 - Bonne qualité globale, prise en compte des principaux champs de l'info-com au niveau des spécialités.
 - Importance de l'adossement aux professionnels du secteur.
 - Equipe enseignante reconnue.

- Points faibles :
 - M1 en forme de juxtaposition de fléchage des spécialités et non de réel tronc commun initial.
 - Absence de prise en compte de certains enseignements : histoire, économie, droit.
 - « Pilotage » difficile à appréhender.
 - Relations avec le CELSA qui intervient dans le même PRES et dans le même champ disciplinaire.

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de mieux articuler le M1 généraliste et les M2 de spécialités en concevant un authentique tronc commun en 1ère année, intégrant des disciplines classiques constituant autant de pré-requis avant la spécialisation en M2.

Il faudrait clarifier les relations avec les masters Info-com du CELSA de l'Université Paris-Sorbonne (Paris 4), au sein du même PRES.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la mention (A+, A, B, C) : B

Evaluation par spécialité

Journalisme.

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Institut Français de Presse (IFP)

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Il s'agit d'un master spécifiquement professionnel correspondant aux exigences de la formation continue. Comme son nom l'indique, il concerne la formation d'une catégorie de professionnels spécifiques et est organisé en continuité entre le M1 et le M2 sur la base d'un cursus unitaire. La formation continue y occupe une place importante. C'est une spécialité ancienne et de grande notoriété liée à la notoriété de l'IFP.

- Appréciation :

Les renseignements, souvent elliptiques, ne permettent pas toujours d'étayer la reconnaissance dont bénéficie ce master. Le projet pédagogique est conforme aux principes et modalités de mise en œuvre définis par la profession elle-même et se fonde sur l'objectif central d'insertion professionnelle. Celle-ci est cependant difficile à évaluer dès lors que les informations fournies sont lapidaires et ne concernent que la seule année 2009-2010. Il en va de même s'agissant du pilotage : les rubriques du dossier sont remplies de manière trop imprécise.

- Points forts :

- Environnement socio-professionnel optimal.
- Equipe d'enseignants-chercheurs reconnus.
- Reconnaissance professionnelle ancienne et incontestable.

- Points faibles :

- Absence d'explicitation relative à l'insertion professionnelle.
- « Pilotage » non précisé.
- Echanges internationaux non pris en compte.

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait d'améliorer la lisibilité de cette spécialité sur le terrain de l'insertion professionnelle dans un domaine en pleine mutation.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



Médias et mondialisation.

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Institut Français de Presse (IFP)

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité se propose d'aborder l'étude des médias dans le contexte de la mondialisation. Elle est ouverte en voie professionnelle et voie recherche. La conception des médias y est aussi large que le champ ouvert par le processus de mondialisation. L'ensemble des compétences concernées en Info-Com est mobilisée.

- Appréciation :

La spécialité aborde une problématique marquée par son actualité et suscitant un double intérêt sur le terrain de la Recherche et de la Formation Professionnelle, même si l'amplitude du champ recoupe nécessairement celles d'autres spécialités. Le projet pédagogique correspond à des réalités déterminantes dans le domaine considéré, la formation par la recherche est bien valorisée, la place du mémoire étant notamment privilégiée. On note l'existence d'un séminaire de recherches. La part des échanges internationaux est, logiquement, très importante. En revanche et de manière non surprenante, l'insertion professionnelle paraît largement problématique : le nombre de diplômés en activité est faible et les chiffres les plus favorables concernent, de manière significative, la poursuite d'études en doctorat. Le pilotage de la spécialité ne souffre pas de difficultés : une équipe pédagogique importante paraît être en contact permanent avec les étudiants, par l'entremise du séminaire de recherches et la direction de mémoires. Il semble ainsi que la conception générale de cette spécialité favorise aujourd'hui davantage la voie recherche que la voie professionnelle.

- Points forts :

- Equipe d'enseignants-chercheurs reconnus.
- Importance de l'adossement à la recherche.
- Importance des échanges internationaux.

- Points faibles :

- Insertion professionnelle insuffisante.
- Lisibilité de la spécialité en termes de professionnalisation.

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait mieux opérer la distinction des deux voies professionnelle et recherche, en valorisant davantage la voie recherche et doter la voie professionnelle d'un caractère plus opérationnel.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Médias, langages et sociétés.

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Institut Français de Presse (IFP)

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Il s'agit d'une spécialité exclusivement Recherche dont la maquette des enseignements recoupe bien l'ensemble des savoirs concernés par la trilogie de l'intitulé : médias, langages et sociétés. Les grandes disciplines structurant le champ des sciences de l'information et de la communication y sont mobilisées : sémiotique, sociologie, histoire, sciences politiques... Cette spécialité participe directement au rayonnement de l'IFP.

- Appréciation :

C'est une excellente spécialité couvrant tous les champs de la recherche. L'ouverture du panel des disciplines enseignées est accrue par d'opportunes logiques de mutualisation avec d'autres spécialités de la mention (*Média et mondialisation*) ou d'autres mentions (spécialité *Droit de la communication*). Ce projet pédagogique est également conforté par un important réseau d'échanges internationaux. Si l'attractivité du diplôme est forte, l'insertion professionnelle reste, en revanche, aléatoire, les chiffres communiqués paraissent très en deçà des ambitions. Le pilotage, s'agissant d'un master Recherche, repose sur une excellente équipe pédagogique composée exclusivement d'universitaires.

- Points forts :

- Qualité des enseignements et de l'équipe pédagogique.
- Importance de la coopération internationale.

- Points faibles :

- Faible nombre d'inscriptions en thèse.
- Aléas de l'insertion professionnelle pour ceux qui ne poursuivent pas en doctorat.

Recommandations pour l'établissement

Un renforcement du lien avec le niveau du doctorat serait souhaitable.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Communication et multimédia.

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Institut Français de Presse (IFP)

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Conçu en termes de spécialisation de l'expertise en communication au regard du multimédia et de la « mutation technologique », cette spécialité professionnelle bénéficie d'une ancienneté dans un domaine en pleine mutation. Fondé sur une approche pluridisciplinaire, elle repose largement sur la contribution de nombreux professionnels du multimédia, sans sacrifier la portée des enseignements proprement académiques.

- Appréciation :

Il s'agit d'un master professionnel de grande qualité correspondant à des enjeux contemporains de grande amplitude et bénéficiant d'une notoriété importante. Le projet pédagogique correspond pleinement à la portée de ces enjeux et mobilise l'ensemble des approches théoriques et pratiques. L'intelligence de ce projet à voie professionnelle, est précisément d'articuler données conceptuelles et professionnelles. On peut regretter, à l'inverse l'absence de prise en compte de la formation continue même si une formation en apprentissage a commencé à être mise en œuvre. L'insertion professionnelle - et l'attractivité du diplôme en amont - paraissent très favorables, même si logiquement, eu égard au contexte, les CDD tendent à l'emporter sur les CDI. Le pilotage est adapté bien que la formation repose majoritairement sur des professionnels extérieurs.

- Points forts :

- Qualité des enseignements et de l'équipe pédagogique.
- Relations avec le secteur professionnel.
- Insertion professionnelle excellente.

- Points faibles :

- Absence de partenariats internationaux.
- Absence de formation continue.

Recommandations pour l'établissement

Un tel domaine paraît devoir intégrer à la fois l'accueil d'étudiants en formation continue eu égard à la nécessité d'adaptation aux changements et éventuellement de formation à distance par voie de « E-Learning » eu égard à la spécialité en cause.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A+
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Médias, publics, et cultures numériques.

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Institut Français de Presse (IFP)

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité est proposée en formation initiale et en formation continue. Elle est ouverte tant en voie professionnelle qu'en voie recherche et concerne la programmation et la réception des médias (auparavant : « Médias et publics »), prenant désormais en compte les cultures numériques ; la formation aux problématiques de programmation et de réception des médias, ayant assorti le champ (et le titre) initial du master de la dimension relative aux « cultures numériques ».

- Appréciation :

Il s'agit d'un domaine très spécifique correspondant à un secteur bien identifié, et dont le projet pédagogique s'efforce d'articuler deux types d'approches, théorique et méthodologique, même si les deux parcours, recherche et professionnel, sont respectivement identifiés. La légitimité du projet se fonde également sur deux piliers : une équipe de recherche reconnue et une collaboration avec les grandes entreprises spécialisées du secteur. Dans un domaine aussi spécifique, l'insertion professionnelle reste très modeste sur la base des chiffres figurant dans le dossier. Le pilotage assuré à la fois par des universitaires et des professionnels du secteur paraît satisfaisant.

- Points forts :

- Relations avec les professionnels du secteur.
- Enseignements spécifiques adaptés.
- Adossement à la recherche.

- Points faibles :

- Insertion professionnelle aléatoire du fait même de la spécialité du secteur.
- Non prise en compte des outils transversaux (langue).

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de renforcer la part des enseignements transversaux pour une meilleure ré-orientation éventuelle.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Observations de l'établissement



Paris, le 18 avril 2013

Le Président

☎ : 01 44 41 55 04

✉ : claude.goutant@u-paris2.fr

Objet : Transmission par le Président de l'Université Panthéon-Assas des observations relatives au rapport d'évaluation de l'AERES sur la **mention Médias, information et communication n°S3MA14006194** du master domaine Sciences politiques et sociales.

Monsieur le Directeur,

suite à l'expertise des dossiers déposés par l'Université Panthéon-Assas, vous nous avez fait parvenir le rapport d'évaluation de la mention Médias, information et communication n°S3MA14006194 du master domaine Sciences politiques et sociales afin que l'Université puisse, si elle le souhaite, formuler des observations.

La réponse de l'Université Panthéon-Assas est développée dans le document ci-après.

Je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Guillaume Leyte

Masters - Vague D

Mention Médias, information et communication

Domaine : Sciences politiques et sociales

Demande n° S3MA14006194

Le Département de Sciences de l'information et de la communication – l'Institut Français de Presse (Ifp) - a pris connaissance avec intérêt du rapport d'évaluation de l'Aeres de l'organisation à venir des enseignements de l'Ifp. En réponse aux remarques et critiques formulées, nous souhaitons exprimer deux catégories de remarques. Certaines relèvent de décisions générales propres à l'établissement Panthéon-Assas, sont applicables à tous les départements, dont l'Ifp ne peut donc être tenu pour responsable. D'autres relèvent de décisions adoptées directement au sein de notre département.

Concernant les remarques d'ordre général et notamment les dispositions relatives au pilotage et à l'évaluation : comme cela a été mentionné dans la présentation des formations, il a été mis en place au sein de l'établissement un groupe de travail réunissant l'ensemble des diplômés, pour préparer le dispositif de l'évaluation, notamment sur la base de questionnaires. Une gouvernance similaire a été prévue pour assurer le suivi de l'insertion professionnelle des cohortes d'étudiants.

En ce qui concerne les critiques propres à notre département, nous nous étonnons que l'ensemble de la filière ait fait l'objet d'une évaluation cloisonnée par année alors que notre formation a été conçue dans le cadre d'une progression pluriannuelle conformément à la logique du LMD. Les enseignants s'étonnent aussi des remarques concernant le pilotage des études et le soutien à la réussite ; la réflexion sur les enseignements proposés a été engagée et conduite avec le souci constant d'améliorer les modalités de soutien et de suivi des étudiants, ce que traduisent, par exemple, les innovations suivantes : création d'un 3^{ème} TD obligatoire en L3 ; l'initiation à la recherche en M1 a été renforcée par la création d'un second séminaire de méthodologie au premier semestre. D'une manière générale, les modalités du soutien nous ont permis d'obtenir des taux de réussite à plus de 90 % en Licence 3, sur les 4 dernières années.

Une série d'erreurs factuelles ternit par ailleurs la crédibilité de cette évaluation.

Master 1

- L'insertion professionnelle des étudiants est décrite comme déficiente alors qu'aucune statistique ne permet de l'étayer;

- Il est stipulé « l'absence de trois enseignements: histoire, droit et économie en M1 ». Or, ces cours sont offerts : « Cultures médiatiques du XIX et XXème siècle » ; « Droit du numérique », « Droit et déontologie », « Industries des contenus » ; « Marchés et régulation ». (cf. la maquette des enseignements de M1).

- Il est stipulé « l'absence de tronc commun initial en M1 » :

- les 2/3 des étudiants de M1 sortent d'une Licence 3 Information & communication ;
- le 1^{er} semestre du M1 constitue un tronc commun authentique qui ouvre sur des spécialisations enseignées au 2nd semestre lesquelles permettent une orientation vers les M2 offerts.

Nous allons entamer une réflexion sur la faisabilité (en termes de moyens humains et matériels) du développement de la formation continue au niveau des M2 qui serait complémentaire à la VAE déjà existante en M1 et M2.

Spécialités

Journalisme M1 et M2

Pilotage du Master. Deux enseignants-chercheurs assurent le pilotage du Master de journalisme, un professeur et un maître de conférences, assistés d'une secrétaire-responsable administrative et d'un technicien en charge des studios.

La direction du Master a mis en place un conseil de direction piloté par les deux directeurs et 5 professeurs associés, journalistes professionnels au sein d'un média. Le conseil se réunit trois fois l'an, en plus des échanges quotidiens pour les arbitrages et orientations (préparation du concours de l'Ecole de journalisme de l'IFP – huit épreuves ; sélection des candidats en début de seconde année pour la constitution des options ; sélection pour les concours à la sortie dans les grands médias, etc.).

Le conseil pédagogique, instance composée des membres du conseil de direction, des délégués étudiants de chaque année, des représentants des syndicats des journalistes professionnels et des représentants des syndicats patronaux du secteur des médias se réunit deux fois l'an. Il vise à présenter les évolutions de la formation, les projets à venir et donne l'occasion d'échanges sur la formation.

Le Master 1 et le Master 2 bénéficient chacun d'un référent principal, respectivement le directeur et le directeur adjoint de la formation. Chaque étudiant est suivi individuellement. Il est reçu au moins deux fois par an lors d'un entretien individuel programmé à l'avance – en plus des rendez-vous à la demande des étudiants. Une liste électronique de diffusion permet d'être en relation quotidienne avec les étudiants (plusieurs centaines de mails par année).

Le Master de journalisme entretient des échanges internationaux à deux niveaux.

- Premièrement, nous avons développé des accords avec plusieurs universités étrangères : l'Université Laval (Canada) accueille chaque année deux étudiants pour un semestre et nous envoyons deux étudiants du Master au Canada à l'issue de la formation pour un semestre ; l'Université Los Andes (Bogotá, Colombie), qui assure l'accueil d'étudiants francophones au sein du master pour un semestre et envoi d'étudiants du master pour un semestre également à l'issue de la formation ; l'Université San Andres (Buenos Aires, Argentine), pour l'accueil d'étudiants francophones au sein du master pour un semestre et envoi d'étudiants du master pour un semestre également à l'issue de la formation ; Université Berkeley (Etats-Unis), envoi d'un ou deux étudiants dans le master de journalisme ; l'Université de la communication (Pékin, Chine) reçoit des étudiants du master pour un mois en première année.

- Deuxièmement, nous avons développé des échanges d'enseignants : avec l'Université Laval (Canada), accueil d'un professeur au sein du master pour une durée d'un mois ; avec l'Université San Andres (Buenos Aires, Argentine), accueil d'un professeur au sein du master pour une durée d'un mois ; avec l'Institut supérieur des métiers de l'image (ISMA) filière journalisme (Cotonou, Bénin), envoi de 12 missions d'une à deux semaines en master 1 et 2 d'enseignants titulaires et d'enseignants professionnels du master de journalisme de l'IFP.

Toutes ces remarques attestent une fois encore si besoin était de l'engagement important de notre équipe enseignante en faveur du développement des Sciences de l'information et de la communication.

Médias et mondialisation

L'évaluation qualifiée de "faible" de l'insertion professionnelle est surprenante compte tenu de la faiblesse des réponses aux questionnaires, sans doute parce que nos étudiants étant déjà largement employés, ils n'ont pas le temps de répondre à de telles demandes.

Médias, langages et sociétés

Qualifiée d'excellente spécialité couvrant tous les champs de la recherche en sciences de l'information et de la communication, soulignant la qualité des enseignements et de l'équipe pédagogique, la spécialité Médias, langages et sociétés se trouve confortée dans le choix de l'Institut français de presse de préserver dans le paysage professionnalisant de l'université un Master uniquement Recherche. Plusieurs de ses étudiants depuis quatre ans ont été engagés en contrat doctoral. Si les informations n'ont pas été recueillies systématiquement concernant l'insertion professionnelle, le réseau des anciens étudiants de la spécialité montre sans conteste l'attraction produite par nos étudiants pour plusieurs bassins d'emplois : communication institutionnelle, expertises sur la médiatisation des problèmes publics, chargés de projets en agences de communication et d'information, et, paradoxalement, en publicité et marketing.

Communication et Multimédia

Apprentissage : correctif d'erreur

L'apprentissage dans le Master Communication et Multimédia n'a pas commencé à être mis en œuvre comme le mentionne le rapport. En effet, l'apprentissage au sein du Master a été institué dès la rentrée de l'année académique 2003-2004.

Formation continue : précisions

Le Master Communication et Multimédia n'est pas offert en formation continue mais il répond à la demande ponctuelle de salariés par le biais du Fongecif.

Le Master accueille chaque année un ou deux étudiants salariés au titre d'une validation des acquis de l'Expérience (VAE). Ces salariés sont tenus de suivre un certain nombre de cours choisis par un jury en fonction de leur formation professionnelle.

Médias, publics et cultures numériques

Créé depuis 2009, ce Master 2 professionnel est proposé en apprentissage. Les résultats, par ailleurs lacunaires, de l'insertion professionnelle des deux premières promotions (la première de 13 étudiants, la seconde de 20 étudiants) ne peuvent refléter les propriétés de l'ensemble du marché de l'emploi de ce secteur en pleine expansion : analyse des publics des médias et de la culture, éditorialisation et production de contenus sur le web, e-marketing et réseaux sociaux.